

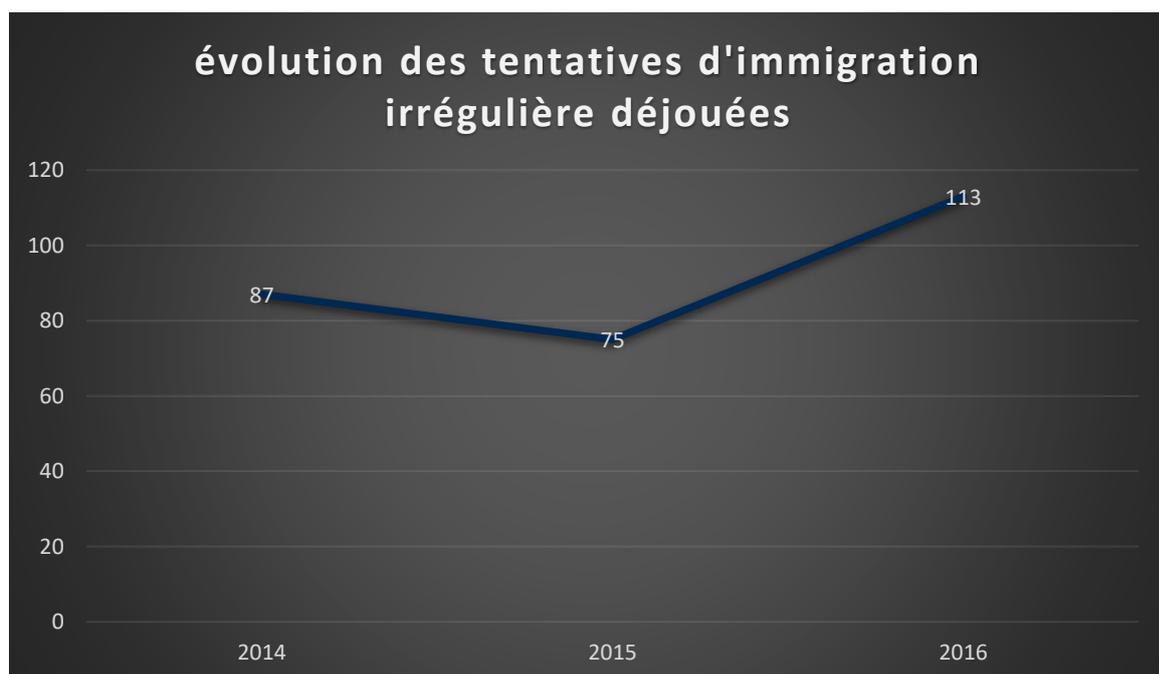
Observatoire Maghrébin des Migrations

Rapport mensuel sur la migration « Harga » en Tunisie – Janvier 2017

Présentation :

La mer Méditerranée a toujours été, et ça l'est encore la destination choisie par tous ceux qui souhaitent échapper aux horreurs des guerres et des crises économiques et sociales. Bien que le nombre de personnes qui ont rejoint les rivages européens a diminué, allant de 1015807 en 2015 à 364000 en 2016, le nombre de morts a augmenté avec 4742 décédés en 2016. Selon l'Organisation Internationale pour la Migration (OIM) 181000 personnes se sont dirigés vers l'Italie soit une augmentation de 20% comparativement avec l'année 2015.

En Tunisie, les autorités ont réussi à intercepter 113 tentatives de migration « Harga » en 2016 avec un total de 1103 migrants, en comparaison avec 75 en 2015 et 87 en 2014. Par ailleurs, les déclarations des autorités Italiennes ont confirmé l'arrestation de 541 individus, ayant traversés illégalement les frontières de la Tunisie.



Observatoire des Migrations :

En Janvier 2017, le Forum Tunisien pour les Droits Economiques et Sociaux et le Forum des Alternatives Maroc ont fait le premier pas vers l'établissement de l'Observatoire Maghrébin des Migrations. Un organisme qui travaille sur la surveillance/observation et l'analyse de toutes les affaires des migrations et des réfugiés dans la région maghrébine, en Afrique sub-saharienne, et dans la méditerranée. Le champ d'action de l'Observatoire sera progressivement élargi, il sera au fur et à mesure appuyé par des experts et des spécialistes, en partenariat avec des associations, des centres de recherches, et des laboratoires scientifiques spécialisés. Des rapports mensuels et annuels seront publiés et des études sur terrain, des conférences et des réunions seront organisées en tout ce qui concerne la migration en général et le phénomène de la migration irrégulière en particulier. Dans un premier temps les travaux de l'observatoire porteront seulement sur la « Harga ».

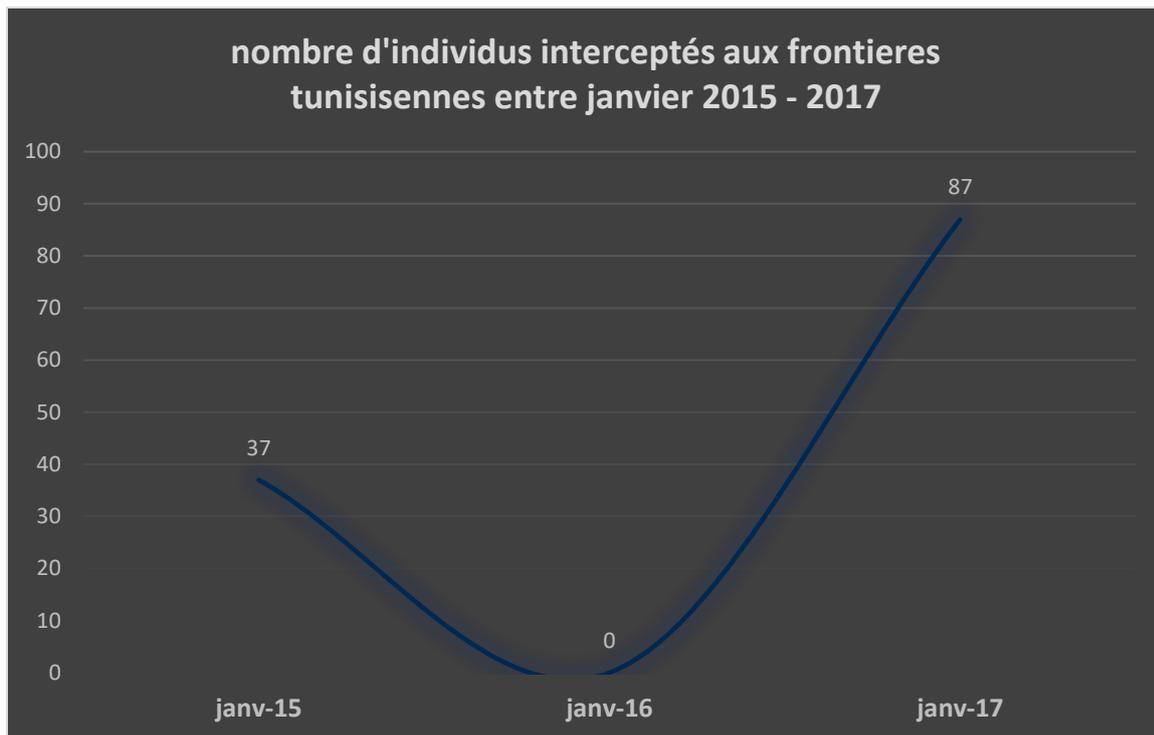
Approche de l'observation/surveillance :

Pour la surveillance des tentatives des migrations illégales, l'Observatoire des Migrations, sous la supervision du FTDES, prend appui sur les données collectées sur terrain, les communiqués du ministère de l'intérieur et les articles de presse nationale portant sur le sujet.

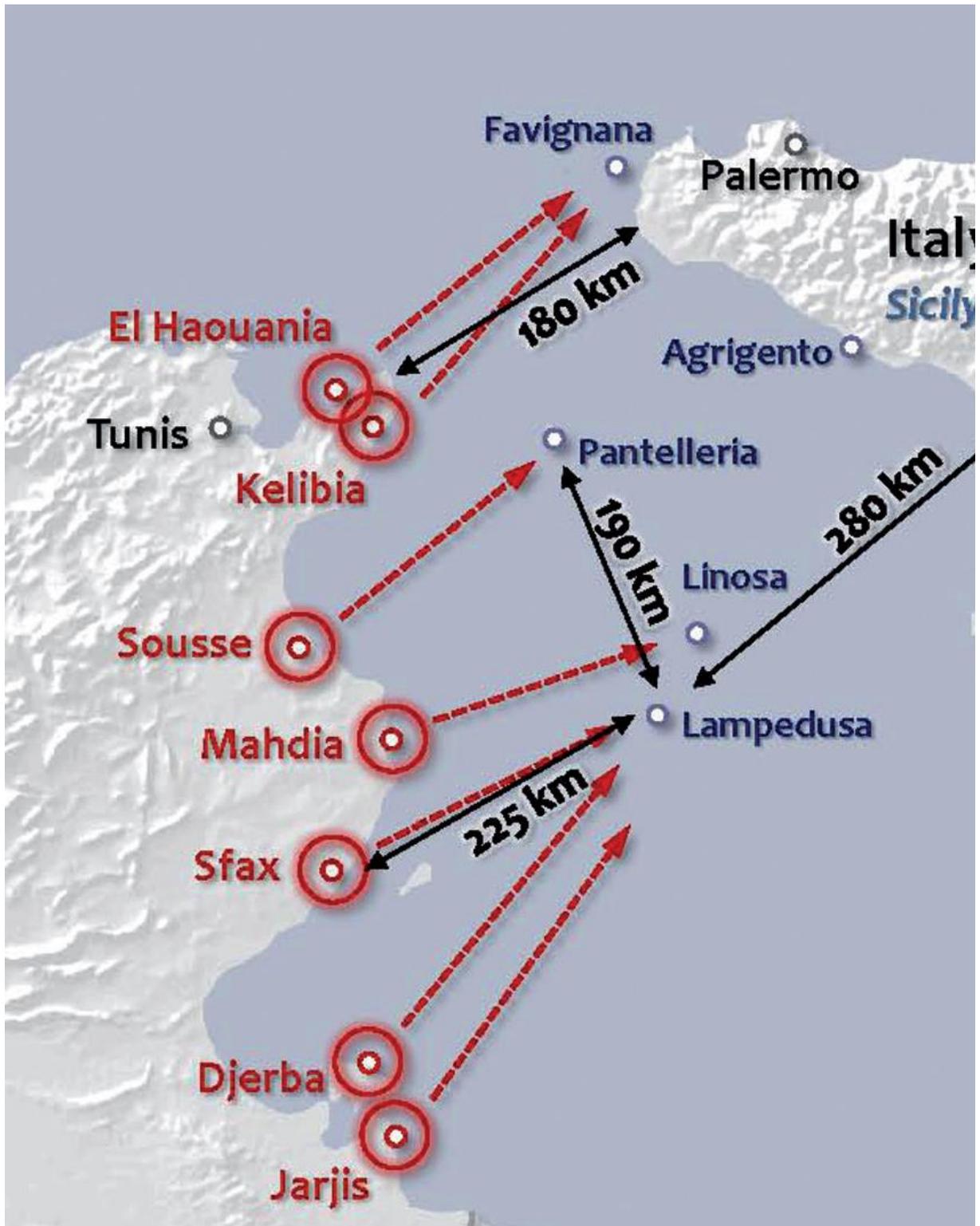
Initialement les opérations de surveillance n'incluent pas les migrations terrestres qui se font généralement à travers les terres Libyennes ce qui les rend difficile à cibler.

« Le phénomène de la migration « hargha » » pendant le mois de Janvier 2017 :

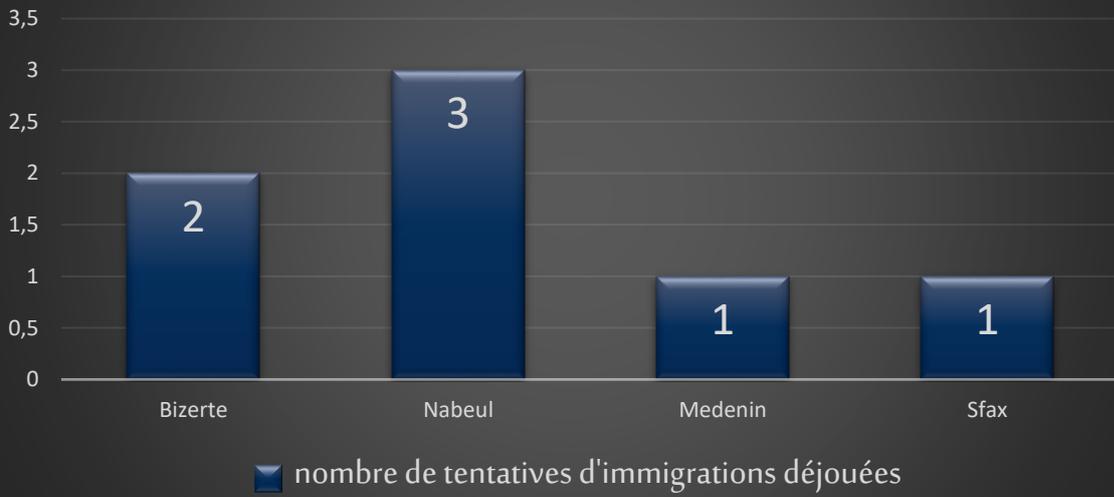
Durant le mois de Janvier, le nombre de personnes interceptés sur les frontières par les gardes-côtes a augmenté de 37 personnes en 2015 à 87 personnes en 2017 conformément aux données collectées par le FTDES soit un accroissement de 135%.



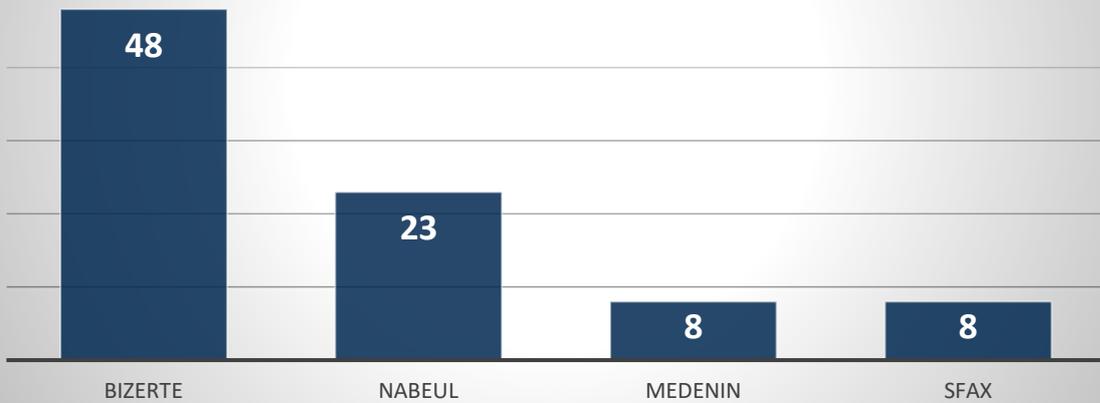
Le taux de traversées le plus élevé a été enregistré dans les gouvernorats de Bizerte et Nabeul comme le montre les graphiques ci-dessous, ce qui peut être expliqué par la disposition géographique des deux villes dotées par un long littoral à faible distance de l'Italie.



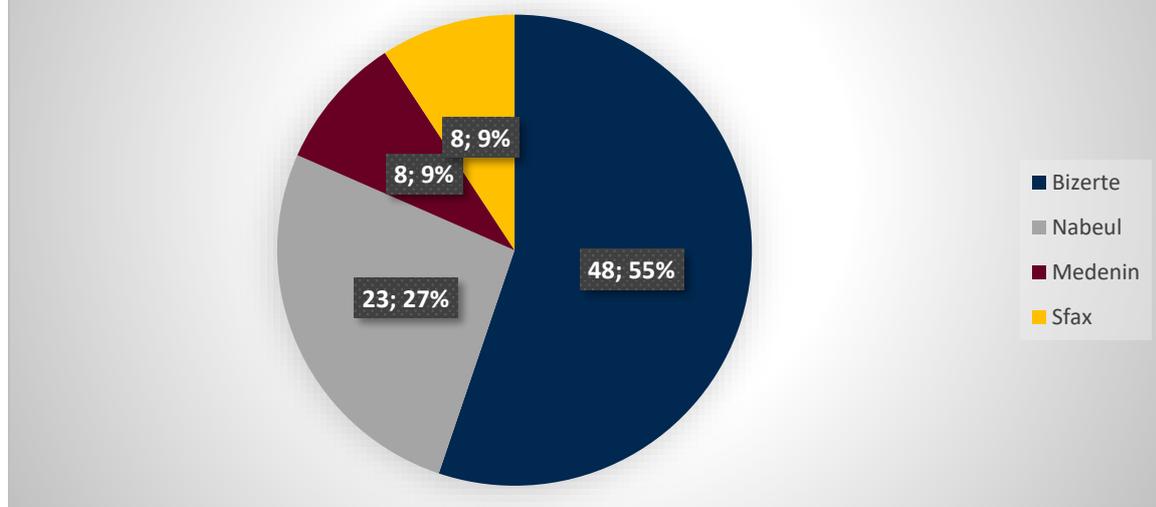
nombre de tentatives d'immigrations déjouées sur les côtes tunisiennes



Nombre d'individus interceptés aux frontières tunisiennes par gouvernorat



Repartition des migrants par gouvernorat (en pourcentage)



Conclusions Générales :

- Malgré la hausse du nombre des femmes qui songent à migrer, selon une étude récemment réalisée par le FTDES, le taux de migration irrégulière chez les femmes reste faible et ne dépasse pas le 1% ce qui est principalement due à des facteurs socio-culturels,
- D'une manière générale, la majorité des migrants irréguliers sont issus des quartiers populaires de la Capital Tunis ou des régions de l'intérieur. Leurs conditions économiques et sociales défavorables et la frustration croissante parmi eux constituent les raisons principales de la migration illégale.
- L'enquête englobe 7 opérations de migrations irrégulières déjouées incluant 87 individus de toutes les régions de la Tunisie dont 34% sont originaires des quartiers populaires de la Capital Tunis.
- La collecte des données détaillées concernant l'âge, le genre, le niveau scolaire, la région d'origine et les autres données économiques et sociales des migrants est extrêmement difficile sans compter le manque d'informations sur les moyens utilisés, les frais et les organisateurs qui représentent des informations nécessaires pour pouvoir établir une approche détaillée du phénomène.

- Les jeunes migrants habitant les quartiers populaires de la Capital préfèrent faire départ depuis les gouvernorats de Bizerte et Nabeul et ce pour des raisons géographiques et financières, tandis que les migrants originaires des régions de l'intérieur optent de quitter depuis les gouvernorats de Médenine, Sfax, Monastir et Mehdià.
- L'enquête sur terrain nous a permis d'élaborer deux hypothèses :
 - Pour chaque opération échouée on peut compter trois opérations de migration irrégulières réussies.
 - D'après des témoignages collectés, les interrogés confirment que le choix du moyen dépend principalement de la sécurité sans prendre en compte des frais demandés.